

Mondialisation de la contestation ?

David R. Cameron et Janice Gross Stein (sous la dir. de)
Contestation et mondialisation, Repenser la culture et la communication, Les Presses de l'Université de Montréal, 2002,
220 pages

Richard Mairet

Number 119, Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41457ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mairet, R. (2003). Review of [Mondialisation de la contestation ? / David R. Cameron et Janice Gross Stein (sous la dir. de) *Contestation et mondialisation, Repenser la culture et la communication*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2002, 220 pages]. *Liaison*, (119), 54–54.

Mondialisation de la contestation ?

Richard Mairet

REGARDER LA MONDIALISATION par le petit bout de la lorgnette de la finance serait un peu trop réducteur aux yeux des auteurs d'un ouvrage collectif sous la direction de David R. Cameron et Janice Gross Stein, *Contestation et mondialisation*. En effet, la mondialisation – bien que financière et technologique à un moindre degré, puisque le plus grand nombre de foyers sur la planète demeure sans électricité, – ne doit pas nous faire perdre de vue que le nouvel ordre mondial reste à redéfinir. Dans cette optique, la redéfinition du rôle de l'État et de la concentration des pouvoirs se pose avec une acuité nouvelle. La poussée vers la mondialisation semble indiscutable, du fait que la Terre regroupe maintenant plus de six milliards d'individus, nombre qui impose, en soi, une interdépendance accrue des nations de la planète. Cependant, un aspect de cette mondialisation en mutation est occulté : celui de la transcendance – en particulier celle de l'identité nationale. Nous pouvons croire qu'un certain fondamentalisme culturel puisse émerger d'une confusion entre mondialisation et transnationalisme, dont « l'extension est assez considérable » (p. 66). Si la contestation de la mondialisation est possible, c'est bien qu'il existe une mondialisation de la communication au bénéfice des organisateurs des manifestations à l'échelle mondiale. Faut-il croire à une mondialisation parallèle de la cul-

ture ? David R. Cameron et Janice Gross Stein répondent fort bien à cette interrogation, car si « la mondialisation réduit les distances au moyen de réseaux de connexion », cela ne présuppose aucunement la mort de l'État ni de son rôle futur dans la société civile. Les auteurs soulignent davantage les choix à faire et les conséquences éventuelles de tels choix. Le Canada possède une responsabilité dans plusieurs domaines liés à la mondialisation, particulièrement si on s'arrête à sa politique de citoyenneté. La contribution de Lloyd L. Wong est, à cet égard, très percutante à la fois par la clarté des propos et des sujets abordés.

La question des minorités nationales traditionnelles se pose avec une plus grande profondeur. Il ne s'agit plus de représentation par le nombre, mais plus que jamais par la vitalité de celles-ci. La communauté francophone de l'Ontario est alors confrontée à deux formes de citoyenneté : La « *citoyenneté dense* » qui implique le partage des valeurs communes et la « *citoyenneté filiforme* » qui implique un minimum de valeurs partagées (les droits et règles de droit). Si la première implique une identité culturelle qui favorise la cohésion sociale, la seconde n'implique pas cette identité culturelle ni aucune reconnaissance de la différence et de la diversité. L'engagement civique de la communauté franco-ontarienne est primordial afin de dessiner (ou de redessiner) sa contribution à la citoyenneté canadienne. Si la mondialisation est inévitable, pour des raisons de démographie mondiale galopante et non des raisons ultralibérales au demeurant exclusivement mercantiles, l'avenir de la communauté francophone de l'Ontario et d'ailleurs au Canada peut largement contribuer à la vitalité de la citoyenneté canadienne par son apport intellectuel et culturel. À n'en pas douter, *Contestation et mondialisation* est un ouvrage essentiel à la compréhension des enjeux actuels et futurs de la mondialisation. À lire absolument. ●

David R. Cameron et Janice Gross Stein (sous la dir. de) *Contestation et mondialisation, Repenser la culture et la communication*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2002, 220 pages.

Richard Mairet est chercheur indépendant dans le domaine de la culture.

